

<b>Zeitschrift:</b>	Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Landesmuseum
<b>Band:</b>	18 (1916)
<b>Heft:</b>	1
<b>Artikel:</b>	Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève. II, Italie
<b>Autor:</b>	Deonna, W.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-159457">https://doi.org/10.5169/seals-159457</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève

publié au nom de la Direction générale du Musée par **W. Deonna.**

(Suite.)

## II.

### ITALIE.

#### A. Types mythologiques masculins<sup>1)</sup>.

##### Zeus.

132. M. F. 1279. Hauteur: 0,125.

La chlamyde est rejetée sur le bras gauche du dieu qui est nu. La main droite tient la foudre, le bras gauche levé s'appuie sur le sceptre. Jambe droite d'appui. Type romain fréquent<sup>2)</sup>.

La base qui porte la statuette, ornée de volutes sur les côtés, et d'une tête de satyre au milieu, est d'une forme dont on connaît divers exemples<sup>3)</sup>; le revers, aplani, devait être appuyé contre une paroi.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, 8.

##### Poseidon.

133. M. F. 1277. Hauteur: 0,06.

Le pied droit du dieu, qui est nu, reposait sur une élévation, et le bras gauche s'appuyait sur le trident. Le bras droit abaissé tient un dauphin. La tête est légèrement tournée à sa droite. Parties manquantes: pied droit, trident.

Le type est celui du Poseidon du Latran, connu par de nombreuses répliques, dont la liste (Roscher, Lexikon, s. v. Poseidon, p. 2888, typus III; Reinach, Répert., IV, p. 19, 5, 6; p. 20, 7) comprend plusieurs statuettes de bronzes. On remarquera toutefois, que dans la statuette de Genève, le bras droit ne repose pas sur le genou, mais en est entièrement détaché.

<sup>1)</sup> On a joint aux bronzes italiens une figurine provenant de Palmyre (n° 176), de même type que les n° 177—9. — La figurine d'Eros M. F. 1288, n'est sans doute pas antique, mais remonte à la Renaissance, comme semblent l'indiquer les caractères du style. Provenance: Ostie. Hauteur: 0,07. *Bibliographie.* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 5. Sur ce motif dans l'art antique: Répert., II, p. 446, 7; III, p. 129; IV, p. 258 sq. (enfants en équilibre sur une jambe).

<sup>2)</sup> Reinach, Répert., II, 7, n° 1 sq.

<sup>3)</sup> Sacken, Die antiken Bronzen, pl. XLIX, I, 4.

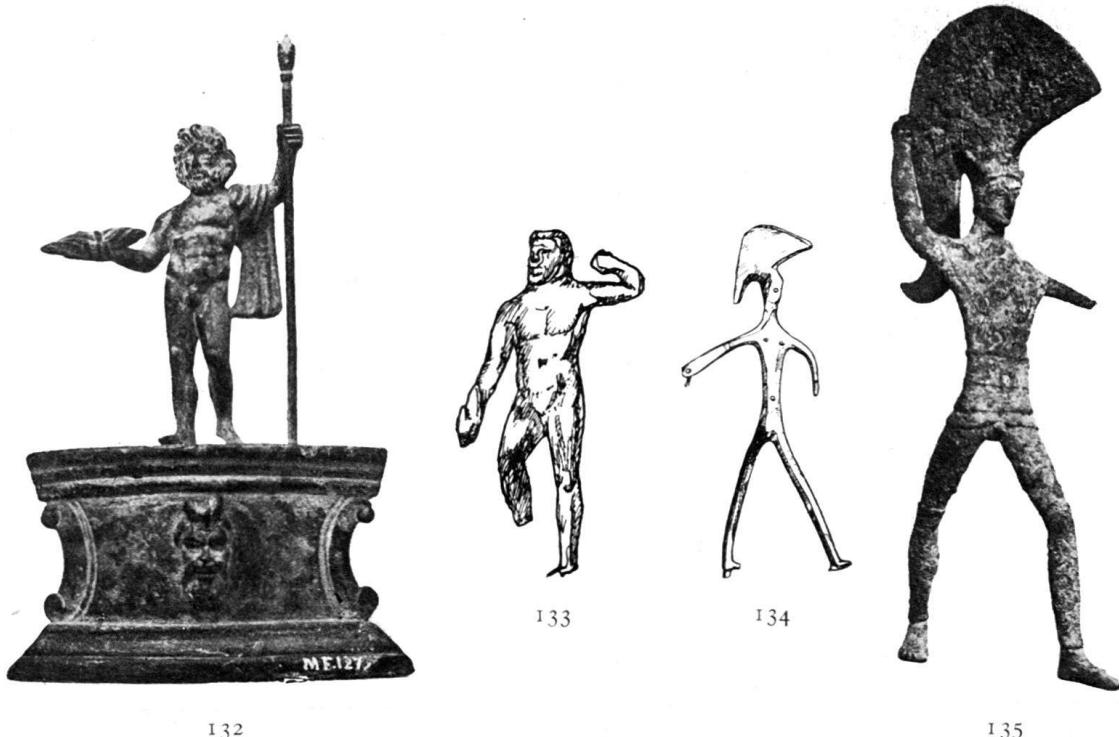
L'opinion la plus courante attribue le Poseidon du Latran à Lysippe, auquel on veut faire remonter le motif du pied posé sur une éminence. Toutefois M. Bulle repousse cette attribution et pense à un maître un peu plus ancien<sup>1)</sup>, tandis que M. Six évoque le nom d'Euphranor<sup>2)</sup>. L'attitude du pied n'est pas non plus due à Lysippe, puisqu'elle apparaît antérieurement déjà<sup>3)</sup>.

**Arès<sup>4)</sup>.**

a) *Brandissant la lance*:

134. M. F. 1244. Provenance: Solunte (Sicile). Hauteur: 0,125.

La figurine n'est qu'une lame de bronze peu épaisse. Le dieu, casque en tête, s'avance rapidement à sa gauche. Travail très grossier; le visage est à peine



indiqué, le tronc n'est pas modelé, les yeux, le nombril et les mamelons des seins sont marqués par des cercles; les bras ne sont que des moignons<sup>5)</sup>.

135. M. F. 1245. Provenance: Sardaigne. Hauteur: 0,23.

Même type, moins rudimentaire. Le dieu, dont la cuirasse laisse le sexe à

<sup>1)</sup> Roscher, s. v. Poseidon, p. 2892.

<sup>2)</sup> Jahrbuch, 1909, p. 24 sq. Sur les attributions incertaines de sculptures à Euphranor, Deonna, L'archéologie, sa valeur, ses méthodes, I, p. 371 sq.

<sup>3)</sup> Deonna, op. cit., p. 282—3, référ. En dernier lieu, sur Lysippe: A. Maviglia, L'attività artistica di Lisippo ricostruita su nuova base, Rome, 1914.

<sup>4)</sup> Le Mars de Genève, reproduit dans l'Indicateur d'Antiquités Suisses, 1911, p. 12, fig. 4; Rev. arch., 1912, II, p. 33 (Invent. C 1720) est un bronze de la Renaissance allemande du XVII<sup>e</sup> siècle. Cf. Indicateur 1913, p. 28, 95; Répert., II, p. 191, 3; IV, p. 109, 3.

<sup>5)</sup> Cf. Indicateur d'antiquités suisses, 1911, p. 11, fig. 1; Reinach, Répert., II, p. 185, 1; IV, p. 103, 6.

découvert, porte un casque au cimier démesuré, et s'avance à sa gauche, le bras droit levé, le gauche (brisé) tendu. Le torse est plat comme une feuille. Jets de fonte sous les pieds (hauteur: 0,06).

136. M. F. 1246. Provenance: Sardaigne. Hauteur: 0,19.

Même type. Parties manquantes: pied droit, jambe gauche à partir du genou, bras gauche, avant-bras droit.

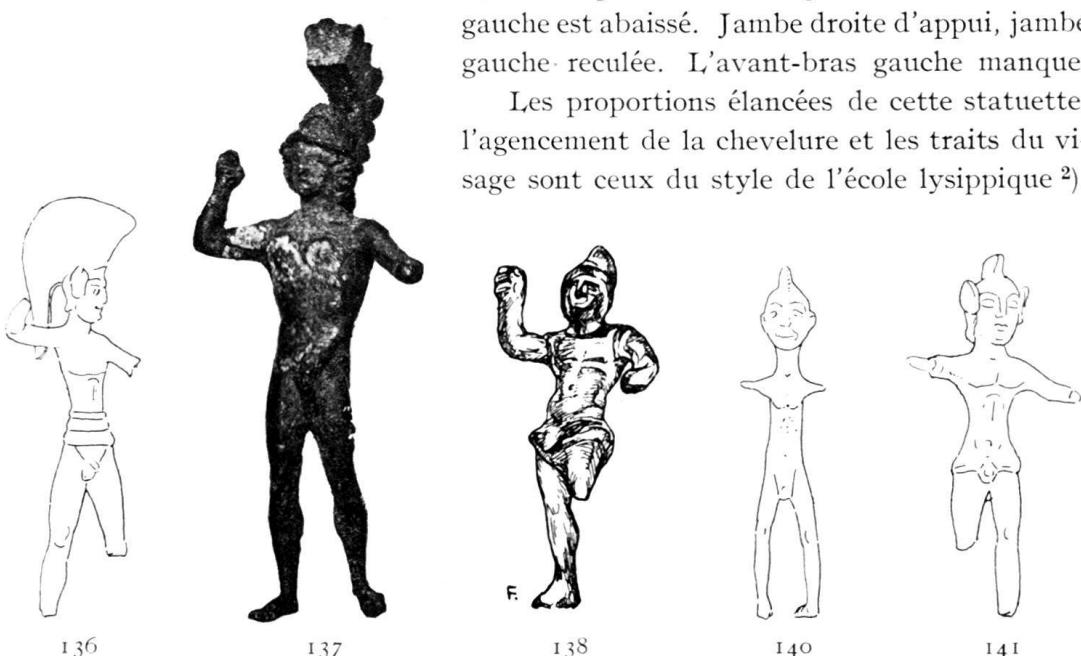
Les figurines du type des n° 135 et 136 sont fréquentes dans l'art étrusque<sup>1)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 34, 1.

137. M. F. 1272. Hauteur: 0,15.

Arès nu. La chevelure bouclée est surmontée du casque à haute crista. Le bras droit levé brandissait la lance, dont la pointe était dirigée vers le sol; le bras gauche est abaissé. Jambe droite d'appui, jambe gauche reculée. L'avant-bras gauche manque.

Les proportions élancées de cette statuette, l'agencement de la chevelure et les traits du visage sont ceux du style de l'école lysippique<sup>2)</sup>.



138. 3784. Hauteur: 0,07.

Arès coiffé d'un casque à corne recourbée en arrière, vêtu d'une cuirasse qui moule le corps et qui descend en pointe cachant le sexe<sup>3)</sup>. Le bras droit s'appuyait sur la lance, dont la main a conservé le sillon; le bras gauche est tendu en avant. La jambe gauche, qui était avancée, est brisée.

b) *appuyé sur la lance:*

139. M. F. 1275. Provenance: Ostie. Hauteur: 0,17. (Pl. II.)

Arès nu, coiffé du casque corinthien. L'attitude est celle du Doryphore, et les caractères de style sont ceux de l'école polyclétienne. Une statuette analogue

<sup>1)</sup> Reinach, Répert., II, p. 185, 3; 186, 5, 6; III, p. 59, 1, 6; IV, p. 103, 5; Martha, Art étrusque, p. 502, fig. 236. Au Musée de Neuchâtel, Indicateur d'Antiquités Suisses, 1913, p. 96, n° 12—3.

<sup>2)</sup> Répert., II, p. 182; III, p. 55, 5, 8; IV, p. 106, 7, 8.

<sup>3)</sup> Cf. Répert., II, p. 188, 4, 5.

du British Museum <sup>1)</sup> a été rapprochée par Furtwaengler de celle de Genève, mais, dans cette dernière, l'arrangement des cheveux, divisés sur le front par une raie, est plus conforme au modèle polyclétéen <sup>2)</sup>. On sait que les figurines de bronze, copiées de modèles polyclétéens, sont fréquentes dans le monde romain <sup>3)</sup>. Celle de Genève, d'une excellente facture, est malheureusement abîmée en partie par l'oxydation.

Le bras gauche s'appuyait vraisemblablement sur la lance. Parties manquantes: pieds et mains.

*La base circulaire est incrustée de palmettes d'argent et de cuivre <sup>4)</sup>.*

*Bibliographie:* Rev. arch., 1908, II, p. 157, fig. 3; 1910, II, p. 409; Arndt-Amelung, Einzelaufnahmen, VII, 1913, p. 22, d; 1915, p. 308 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève); Répert., IV, p. 106, 3.

c) *divers:*

140. I. 47. Hauteur: 0,085.

Guerrier casqué (Arès?). La statuette, très grossière, est frontale; les jambes sont écartées l'une de l'autre, les bras sont des moignons horizontaux. Une incision qui traverse obliquement la poitrine et le dos simule sans doute la courroie du baudrier.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 34, 3.

141. I. 774. Hauteur: 0,08.

Guerrier (Arès?), coiffé d'un casque à cimier, dont les paragnathides sont relevées. La cuirasse laisse à découvert le sexe ithyphallique, et est ornée de trois rangées horizontales de cercles incisés. Jambe gauche avancée. Les bras sont étendus latéralement. Parties manquantes: jambe droite, pied gauche, extrémités des bras. Oeuvre étrusque.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 34, 2.

**Héraclès.**

a) *brandissant la massue dans la droite, et tenant l'arc de la gauche.*

142. M. F. 1017. Hauteur: 0,115.

Le dieu avance légèrement la jambe gauche, et brandissait la massue. La tête est couverte d'un tutulus pointu d'où pendent par derrière trois pans, l'un au milieu du dos, les autres sur chaque épaule. La peau de lion est attachée par les pattes de derrière sur l'épaule gauche; la tête de l'animal recouvre le sexe <sup>5)</sup>, et les pattes antérieures retombent le long des jambes. Cnémides ciselées.

Le style est celui de l'art étrusque du VI<sup>e</sup> siècle; par conséquent ce bronze ne peut avoir fait partie, comme le prétend le catalogue Fol, du même ensemble que le n° 143, plus récent, et rien n'indique qu'il ait appartenu à une ciste.

<sup>1)</sup> Walters, Catal. of the Bronzes, pl. XXIV, n° 1077.

<sup>2)</sup> Furtwängler, Masterpieces, p. 230, note 5.

<sup>3)</sup> Rev. arch., 1908, II, p. 115, note.

<sup>4)</sup> Base semblable, Répert., IV, p. 108, 1.

<sup>5)</sup> Sur ce détail, Rev. hist. relig., 1914, Questions d'archéol. religieuse et symbolique, VI, Diable triprôsope, p. 180, note 6.

L'agencement de la peau de lion, qui cache les parties viriles, se rencontre dans plusieurs petits bronzes étrusques<sup>1)</sup>. L'art étrusque, comme l'art des contrées ionniennes dont il dérivé, esquive souvent la nudité totale et la dissimule par des draperies, des caleçons, ou même omet à dessein l'indication du sexe, alors que l'art de la Grèce propre ne connaît pas cette pudeur orientale<sup>2)</sup>.

On sait aussi que le type imberbe de l'Héraklès archaïque est d'origine ionienne<sup>3)</sup>, et se rencontre fréquemment dans l'art étrusque, tout imprégné d'ionisme.

143. M. F. 1017<sup>bis</sup>. Hauteur: 0,115.

Héraklès, avançant la jambe gauche, brandit la massue dans la main droite, et tient l'arc dans la gauche. La peau de lion, qui recouvre la tête, est attachée sur la poitrine par les pattes, et retombe dans le dos.

Le style est celui de l'art étrusque du début du V<sup>e</sup> siècle. La musculature, fortement accusée, montre la division tri-partite du grand droit de l'abdomen, détail exact qui remplace, à partir des premières années du V<sup>e</sup> siècle, les erreurs du VI<sup>e</sup><sup>4)</sup>. Toutefois, la tête, aux yeux obliques et exophthalmiques, au sourire conventionnel, est encore conçue suivant les principes du VI<sup>e</sup> siècle. Pareil désaccord chronologique n'est pas rare dans un même ensemble, et il arrive fréquemment que la tête paraisse plus archaïque que le corps<sup>5)</sup>. C'est ainsi que le torse d'un Kouros du Ptoion<sup>6)</sup> est d'une attitude déjà libre et d'une musculature exacte; mais la tête, qui fut retrouvée quelques années plus tard, n'est pas de beaucoup aussi habilement traitée<sup>7)</sup>. *Ex pede Herculem*; ce n'est pas toujours le cas dans l'histoire de l'art. On a remarqué que si les pieds de l'Aurige de Delphes avaient été trouvés loin de son corps, on les aurait rapportés sûrement à l'époque hellénistique, tant ils sont bien exécutés<sup>8)</sup>. Le sculpteur archaïque cisèle les pieds de ses statues avec amour, et, dans l'art ionien, leur



142

143

<sup>1)</sup> Roscher, s. v. Heraklès, p. 2150, fig.; Répert., II, p. 232, 3, 4.

<sup>2)</sup> On trouvera divers exemples pour l'art ionien, chypriote, étrusque, dans Deonna, op. I., III, Les rythmes artistiques, p. 111 sq.

<sup>3)</sup> Roscher, s. v. Heraklès, p. 2151; Saglio-Pottier, Dict. des ant., s. v. Hercules, p. 119.

<sup>4)</sup> Deonna, Apollons archaïques, p. 83; id., Tome III, Les rythmes artistiques, p. 167.

<sup>5)</sup> Lechat, Mélanges Perrot, p. 208; Reinach, Apollo, p. 42. Au contraire, dans nombre de copies, la tête, travaillée d'après un moulage, est plus soignée que le corps: Rev. arch., 1898, I, p. 165; 1900, I, p. 174; 1904, I, p. 34.

<sup>6)</sup> Deonna, Apollons archaïques, p. 156, n<sup>o</sup> 30.

<sup>7)</sup> Bulletin de Correspondance hellénique, 1907, p. 189.

<sup>8)</sup> Hauser, Wiener Jahreshefte, 1907, p. 16.

donne „un fini d'exécution déjà praxitélien“<sup>1)</sup>. En revanche, dans la même œuvre, il négligera l'oreille<sup>2)</sup> et les mains<sup>3)</sup>. Le progrès ne s'effectuant pas avec la même rapidité pour les différentes parties d'un ensemble, il faudra donc se garder de détacher de cet ensemble un détail et le considérer isolément, sinon, on risque d'arriver à une conclusion erronée.

**Pas de peau de lion.**

144. I. 550. Provenance: Fraticciula Selvatica sur Bastia (Ombrie). Hauteur: 0,05.

La figurine, sans épaisseur et rudimentaire, n'est qu'un schéma du type d'Héraklès brandissant la massue.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, 7.

145. M. F. 1258. Hauteur: 0,17.

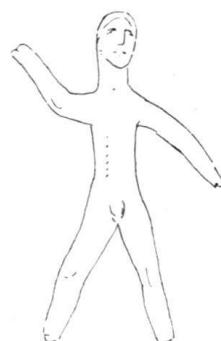
Jambe droite d'appui, jambe gauche fléchie. Les proportions sont démesurément allongées.



147



146



144

145

**La peau de lion repose sur l'avant-bras gauche.**

146. M. F. 1256. Hauteur: 0,12.

Le bras droit n'est levé qu'à moitié.

147. M. F. 1252. Hauteur: 0,12.

Les bras, au lieu de se tendre en avant, sont dans le même plan vertical que la poitrine.

148. I. 415. Hauteur: 0,135.

Le pied droit manque.

*Bibliographie:* Ce numéro d'inventaire a été inexactement attribué à la statuette n° 13 (C. 433) dans la Rev. arch., 1912, II, p. 34, 4.

149. I. 230. Hauteur: 0,085.

Les seins et le nombril sont incisés en cercle.

<sup>1)</sup> Lechat, Sculpture attique, 309.

<sup>2)</sup> Deonna, Tome III, Les rythmes artistiques, p. 151.

<sup>3)</sup> Lechat, Au Musée de l'Acropole, p. 194.

**La peau de lion recouvre la tête et est attachée sur le cou.**

150. M. F. 1254. Hauteur: 0,135.

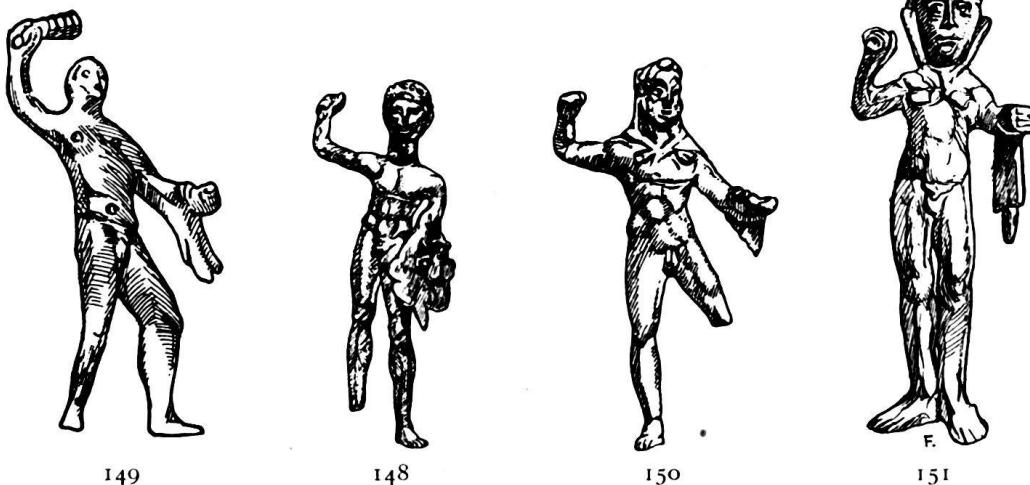
La jambe gauche est brisée.

151. M. F. 1255. Hauteur: 0,11.

Le poids du corps, au repos, porte sur la jambe droite.

b) *Héraklès appuyé sur la massue, et tenant dans la main gauche les pommes des Hespérides.*

Type aimé de l'époque hellénistique et gréco-romaine, dont l'exemple le plus connu est celui de la statue de bronze doré du théâtre de Pompée<sup>1)</sup>. De légères variantes, suivant que la peau de lion repose sur l'avant-bras gauche uniquement, ou recouvre la tête. Jambe droite d'appui.



152. M. F. 1253. Hauteur: 0,11.

La peau de lion recouvre l'avant-bras gauche. Le pied gauche manque<sup>2)</sup>.

153. M. F. 1259. Hauteur: 0,225. (Pl. II.)

Le mufle de l'animal recouvre la tête du dieu, les pattes de devant sont attachées sur la poitrine, la crinière tombe dans le dos et la peau revient s'enrouler autour de l'avant-bras gauche<sup>3)</sup>.

Les traits du visage rappellent quelque peu ceux du type polyclétéen<sup>4)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, I.

**Héraclès au repos, tenant un rhyton de la droite.**

154. M. F. 1257. Hauteur: 0,07.

Rhyton dans la main droite; massue et peau de lion sur le bras gauche. Hanches fortement accusées.

<sup>1)</sup> Sur ce type, Roscher, Lexikon, s. v. Heraklès, p. 2179; Dict. des ant., s. v. Hercules, p. 122.

<sup>2)</sup> Cf. Répert., II, p. 213, 7.

<sup>3)</sup> Ibid., II, p. 209, 8; IV, p. 127, 7.

<sup>4)</sup> Sur l'Héraclès de Polyclète, Reinach, Rev. arch., 1908, II, p. 110 sq.; Amelung, Vatikan, I, p. 398, n° 139; Reinach, Rev. des Et. anc., 1910, p. 1 sq.; cf. Lechat, ibid., 1910, p. 142 sq.

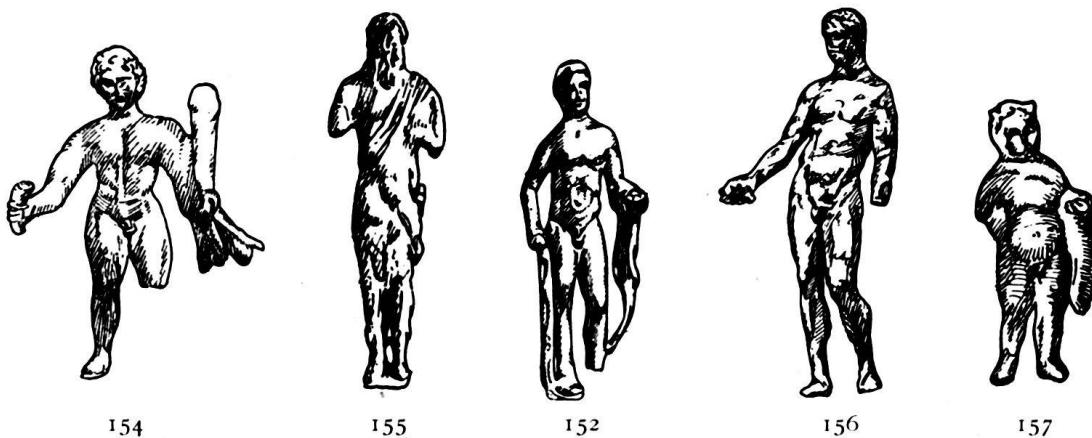
## Hermès.

a) *Type archaïque.*

155. M. F. 1251. Hauteur: 0,095.

Hermès est debout, les jambes jointes. La chlamyde, qui est attachée sur l'épaule gauche, traverse obliquement la poitrine. De longs cheveux tombent en nappe dans le dos, et la barbe pointue <sup>1)</sup> encadre le visage. Les bras sont en partie brisés: le droit, plié au coude, était levé; le gauche, allongé contre le corps, tenait un objet dont il reste la partie inférieure, affectant la forme d'une volute en relief: c'est le caducée, sous son aspect archaïque <sup>2)</sup>. Les pieds sont chaussés de souliers à pointe recourbée <sup>3)</sup>, munis d'ailerons <sup>4)</sup>.

Le type est celui qui apparaît fréquemment dans la peinture de vases du VI<sup>e</sup> et du commencement du V<sup>e</sup> siècle, et le style de cette statuette est celui de l'art étrusque du VI<sup>e</sup> siècle.

b) *Hermès de type gréco-romain.*

Toutes les autres statuettes d'Hermès appartiennent à une époque beaucoup plus récente. Quelques-unes rappellent les types grecs du IV<sup>e</sup> siècle, mais la plupart montrent le dieu tel qu'on l'a conçu le plus souvent à l'époque romaine, avec la bourse et le caducée <sup>5)</sup>.

156. M. F. 1276. Hauteur: 0,13.

Le dieu, entièrement nu, est au repos, le poids du corps portant sur la jambe

<sup>1)</sup> Détail caractéristique de ce dieu dans l'archaïsme. Dict. des ant., s. v. Mercurius, p. 1806.

<sup>2)</sup> Roscher, s. v. Hermès, p. 2401; Dict. des ant., p. 1807.

<sup>3)</sup> On sait que cette forme de chaussure apparaît déjà dans l'art minoen (terres cuites de Petsofa, Annual of the Brit. School at Athens, IX, p. 363, pl. IX; XII, p. 237, note 2); elle est fréquente dans les monuments de style ionien, et tout récemment, M. Picard a découvert à Thasos un relief où un Silène ionien porte ces chaussures „à la poulaine“. Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, 1912, p. 192 sq., fig.; 1913, p. 360 sq.; Rev. arch., 1912, I, p. 420; Monuments Piot, XX, 1913, p. 39 sq. Cf. encore sur cette chaussure: Lechat, Au Musée de l'Acropole, p. 193; Deonna, Les toilettes modernes de la Crète minoenne, p. 29, note 2 (botte crétoise moderne).

<sup>4)</sup> Sur ces chaussures ailées, Roscher, p. 2400.

<sup>5)</sup> Reinach, Répert., II, p. 154 sq.; III, p. 42 sq.; IV, p. 81 sq.; Dict. des ant., s. v. Mercurius, p. 1818; Roscher, s. v. Hermès, p. 2425.

droite, la jambe gauche fléchie. Il porte dans la main droite la tortue<sup>1)</sup>, qui rappelle l'invention de la lyre, fabriquée par Hermès avec l'écailler de cet animal<sup>2)</sup>.

Les proportions élancées de cette statuette, le type du visage, sont ceux de l'art lysippique.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, 4.

157. 4256. Provenance: Italie. Hauteur: 0,05.

Chlamyde sur le bras gauche, plié au coude. Jambe gauche d'appui, jambe droite fléchie. La tête est tournée du côté droit. Partie manquante: bras droit<sup>3)</sup>.

b) *avec la plume:*

Un grand nombre d'Hermès gréco-romains portent dans la chevelure, au-dessus du front, une plume plantée verticalement<sup>4)</sup>. Ce détail est un emprunt fait par l'art hellénistique à l'Egypte<sup>5)</sup>.

158. M. F. 1274. Provenance: Ostie. Hauteur: 0,15 (0,20 avec la base).



159



160



161



158

Même attitude que celles des n° 28—31. Chlamyde sur l'épaule et le bras gauche. La tête est franchement tournée vers sa droite. Base antique.

*Bibliographie:* Répert., IV, p. 92, 6; Rev. arch., 1912, II, p. 33; Röm. Mitteil. des Deutschen Instituts, XXIX, 1914, p. 168 (R. Foerster).

<sup>1)</sup> Attribut fréquemment donné au dieu dans les images romaines. Dict. des ant., p. 1819.

<sup>2)</sup> Ibid., p. 1809; Roscher, p. 2372.

<sup>3)</sup> Cf. pour l'attitude, Répert., II, p. 149, 2, 3, 5, 6, etc.

<sup>4)</sup> Répert., II, p. 154, 4, 5; 156, 2; III, p. 43, 8; 46, 3, 7, 10; Babelon, Bronzes antiques de la Bibl. Nationale, p. 156, n° 356 sq., etc.

<sup>5)</sup> Sur cet attribut, qu'on avait pris pour une feuille de lotus, Dict. des Ant., s. v. Mercurius, p. 1816, référ.; Reinach, Bronzes figurés, p. 64, note 5, 67, note 3; Perdrizet, Rev. arch., 1903, I, p. 392 sq.; Blum, ibid., 1913, I, p. 276; Perdrizet, Bronzes grecs de la collection Fouquet, p. 27 sq.; Bulletin de Correspondance hellénique, 1902, p. 231, référ.; Furtwaengler, Noch einmal zu Hermès-Thot und Apis, Bonner Jahrbücher, 1906, p. 193 sq.; R. Foerster, Hermès mit Lotosblatt, Röm. Mitteil. des deutschen Inst., XXIX, 1914, p. 168 ss. Ex. en Egypte, relief d'Hermémanubis, d'Alexandrie, Arch. Anzeig., 1906, p. 142, fig. 13; Naville, La religion des anciens Egyptiens, p. 102—3, etc.

## Avec pétase.

159. M. F. 1268. Hauteur: 0,05.

Même type que le précédent. Parties manquantes: main droite, jambe droite à partir du genou.

## Vêtu de la paenula.

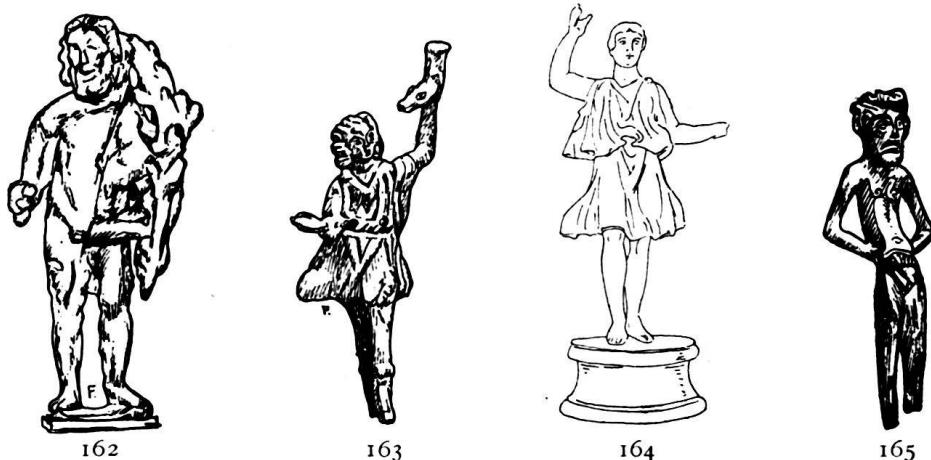
160. 4255. Provenance: Italie. Hauteur: 0,065.

Comme dans les statuettes précédentes, le dieu tenait, dans la main droite tendue, la bourse, et dans la gauche, le caducée qui repose sur le bras. La tête, très fruste, est légèrement tournée à droite. Jambe droite d'appui <sup>1)</sup>.

## Dionysos.

161. M. F. 1265. Hauteur: 0,07.

La chlamyde, enroulée autour de l'avant-bras gauche, revient par derrière sur la hanche droite. La chevelure forme deux élégantes coques sur le haut de



la tête, qui est levée et tournée à droite. Le bras droit, levé, tenait peut-être la corne d'abondance <sup>2)</sup> ou le canthare, que regardait le dieu. Le poids du corps repose sur la jambe droite qui est un peu avancée.

Cette figurine servait d'applique, car le revers est en partie aplani et montre un tenon de fixation.

## Silvain.

162. M. F. 1271. Hauteur: 0,10.

Silvain barbu, nu, l'épaule gauche couverte d'une peau d'animal. La main droite tenait la serpette, dont il ne reste plus que le manche, la main gauche tient une branche de pin. Jambe droite d'appui <sup>3)</sup>.

## Lares dansants.

163. M. F. 1056. Hauteur: 0,07.

Même type, même attitude que les n° 46—7. Brodequins.

<sup>1)</sup> Cf. Répert., II, p. 164 sq.; III, p. 51; IV, p. 95, 1, 3.

<sup>2)</sup> Cf. Répert., IV, 62, 7; 72, 6.

<sup>3)</sup> Sur le type de Silvanus, Roscher, s. v. Silvanus, p. 824 sq. (liste des monuments); Dict. des ant., s. v. Silvanus, p. 1341 sq.; Répert., II, p. 43 sq.; III, p. 14; IV, p. 29 sq.

164. M. F. 1273. Provenance: Ostie. Hauteur: 0,15.

Le mouvement de danse est moins accentué, et la disposition du vêtement est un peu différente. La position des bras est l'inverse de celle des statuettes précédentes: le bras droit levé tenait le rhyton et le bras gauche, la patère, attributs qui ont disparu tous les deux. La chevelure est ceinte de la bandelette. Les pieds, nus, sont joints et reposent sur une base circulaire antique.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 3.

### Priape.

165. M. F. 1247. Hauteur: 0,075.

Priape, barbu, nu, les mains appuyées sur les hanches. Le dieu a des cornes de bétier. Travail grossier; les seins et le nombril sont incisés en cercle. Les pieds sont brisés.

### Génie ailé.

166. M. F. 1173. Hauteur: 0,05.

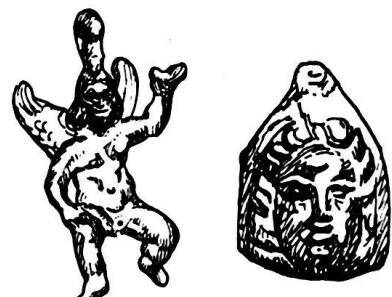
Génie masculin, imberbe, aux ailes recroquevillées à leur extrémité, dans l'attitude du vol. La main droite est appuyée sur le genou. Sur la tête un anneau de suspension.

### Atys (?).

167. C. 921. Provenance: Italie septentrionale.

Hauteur: 0,025.

Applique de vase. Tête imberbe, coiffée du bonnet phrygien. Travail grossier.



166

167

## B. Types mythologiques féminins.

### Athéna.

168. I. 553. Provenance: environs de Bologne. Hauteur: 0,11.

Athéna, coiffée du casque, vêtue d'un chiton sur lequel l'égide. Le bras droit s'appuyait sur la lance; la main gauche repose sur la hanche<sup>1)</sup>.

Les proportions sont démesurément allongées, comme c'est fréquemment le cas dans les statuettes étrusques<sup>2)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 38, 2.

169. M. F. 1263. Hauteur: 0,085.

Athéna, vêtue du péplos à apoptygma et à colpos, coiffée du casque à haut cimier. Le bras droit levé s'appuyait sur la lance, la main gauche tendue tient

<sup>1)</sup> Sur ce geste dans les représentations d'Athéna, Rev. des Et. grecques, 1907, p. 403 sq.

<sup>2)</sup> Cf. l'explication donnée par Martha, Art étrusque, p. 302 sq.; Deonna, op. cit., Tome II, Les lois de l'art, p. 206 (référ.).

une patère. Jambe droite d'appui<sup>1</sup>). Le prototype remonte à l'art du V<sup>e</sup> siècle, mais ces statuettes d'Athéna, de Nikés en péplos dorien ont été répétées à satiété pendant toute l'époque romaine.

170. M. F. 1262. Provenance: Ostie. Hauteur: 0,11, avec le socle.

Athéna, coiffée du casque à haut cimier (brisé), vêtue du chiton, de l'égide, de l'himation qui est agrafé sur l'épaule gauche et traverse obliquement la poitrine. Le bras gauche levé s'appuyait sur la lance; le bras droit tendu tenait une patère. Jambe droite d'appui. Base circulaire antique<sup>2</sup>).



171. M. F. 1283. Hauteur: 0,075.

Partie supérieure (buste) d'une statuette d'Athéna. La déesse est coiffée du casque corinthien; le chiton, ceinturé à la taille, montre l'égide et le gorgoneion; l'himation descend de l'épaule gauche. La main gauche, sortant de la draperie, tenait un attribut (main percée); le bras gauche levé s'appuyait sur la lance.

172. C. 1040. Provenance: Parme. Hauteur: 0,11.

Athéna, coiffée du casque à haut cimier, vêtue du chiton à apoptygma et à colpos que recouvre sur la poitrine le gorgoneion, s'appuie, du bras droit levé, sur la lance, et posait la main gauche sur le bouclier qui était à son côté. Jambe droite d'appui; tête légèrement tournée à droite<sup>3</sup>).

La base, antique, se compose d'un cylindre monté sur une plaque rectangulaire<sup>4</sup>).

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 38, 1.

173. 3786. Hauteur: 0,04.

Tête d'Athéna, surmontée du casque à haut cimier. Détachée d'une statuette.

<sup>1)</sup> Cf. Répert., II, p. 281, 4, 6; 282, 1; IV, p. 168, 1, etc.

<sup>2)</sup> Ibid., p. 280, 2, 4.

<sup>3)</sup> Ibid., p. 275, 5, 6; III, p. 85, 9, 10; IV, p. 168, 2.

<sup>4)</sup> Ibid., IV, p. 166, 4; 187, 2.

## Artémis.

174. M. F. 1264. Hauteur: 0,08.

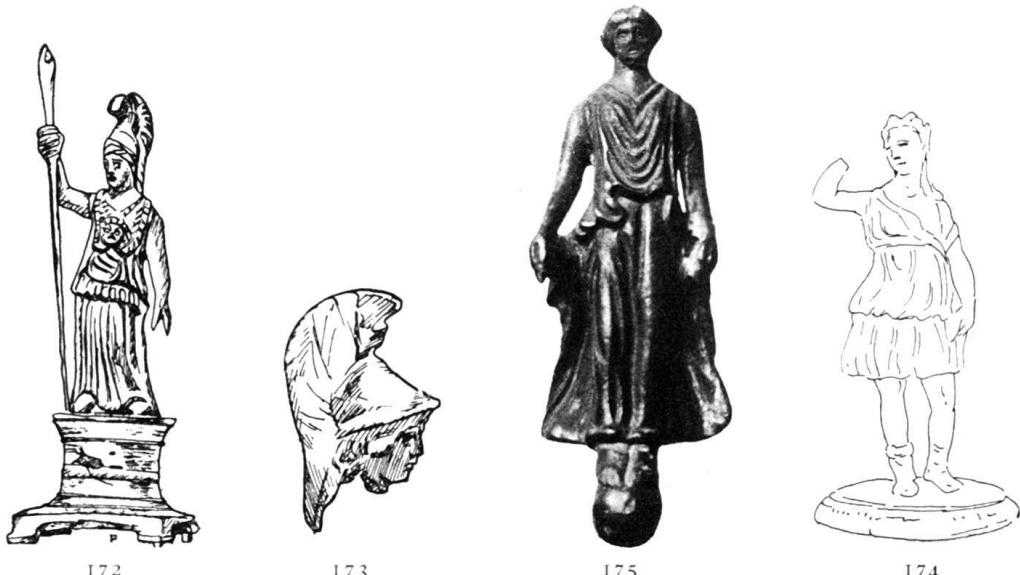
La déesse, levant le bras droit, prend une flèche à son carquois pendu dans le dos. Elle est vêtue du chiton court, et porte sur la tête un diadème dentelé. La main gauche abaissée tient l'arc. Travail médiocre. Base antique<sup>1)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 38, 5 (la base n'est reproduite qu'à moitié).

## Niké.

175. C. 1683. Provenance: Pompéi. Hauteur: 0,14.

Debout, pieds joints sur le globe, la déesse semble descendre lentement du ciel. Elle est vêtue du sévère péplos dorien à apoptygma, dont elle relève, des



deux mains, les plis de chaque côté. Les cheveux forment des bandeaux ondulés et se réunissent par derrière en chignon.

Le prototype remonte à la première moitié du V<sup>e</sup> siècle<sup>2)</sup>. La figurine servait à orner une anse de vase, comme le prouvent les poignées au revers<sup>3)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 38, 3.

## Aphrodite.

Le cycle du mythe d'Aphrodite, à partir de l'époque hellénistique, n'est plus qu'un prétexte à représenter le charme des formes nues et voluptueuses de la femme. Sans doute, la nudité féminine n'était pas inconnue à l'art des VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles grecs, mais ce n'est qu'à partir du IV<sup>e</sup> siècle qu'elle commence à s'imposer à l'art. Cette tendance se développe à l'époque hellénistique, et c'est alors que naissent ces nombreuses

<sup>1)</sup> Cf. Babelon, op. 1., p. 63, n° 136; Sacken, Die antiken Bronzen, pl. XV, 4; XIX, 4; Répert., II, p. 314; IV, p. 187, 2; 188, 1, etc.

<sup>2)</sup> Cf. Roscher, Lexikon, s. v. Niké, p. 335, fig. 14; Répert., III, p. 185, 4; IV, p. 235, 10.

<sup>3)</sup> Niké de type semblable, ornement de trépied, Répert., II, 388, 8; manche de vase, 645, 4; IV, p. 236, 7, 8; Roux-Barré, Herculaneum et Pompei, VI, pl. 96.

Aphrodites pudiques, ces Aphrodites au miroir ou à la sandale, ces Aphrodites qui sortent de l'onde. Elles correspondent bien au goût de l'art depuis Alexandre, qui tend à rajeunir les types divins en les traitant comme de simples sujets de genre. Aphrodite a dépouillé la majesté austère que lui conférait l'art du V<sup>e</sup> siècle; suivant le mot d'un ancien, elle est descendue du ciel sur la terre, et ce n'est plus maintenant qu'une simple femme, qui se baigne, qui se défend contre des attaques audacieuses, ou qui s'occupe des multiples détails de sa toilette <sup>1)</sup>.

176. C. 158. Provenance: Palmyre. Hauteur: 0,22.

La main droite est ramenée sur la poitrine, la main gauche devant le sexe. A chaque bras, un bracelet à deux rangs. La tête porte la stéphané; la coiffure détache par devant deux boucles sur chaque épaule. Le poids du corps repose sur la jambe gauche, tandis que la jambe droite, ramenée en arrière, ne touche le sol que par l'extrémité du pied.

C'est le motif bien connu de l'Aphrodite pudique, que répètent à satiété les marbriers et les fabricants de figurines en bronze <sup>2)</sup>, avec de légères variantes dans la pose du corps, de la tête, dans la disposition de la chevelure <sup>3)</sup>. Le type mé-diceo-capitolin, dont dérivent toutes ces répliques, serait, au dire de certains archéologues, une création de Lysippe <sup>4)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1909, I, p. 246, n<sup>o</sup> 1, fig. 2; 1910, II, p. 411; Répert., IV, p. 216, 2; Rev. arch., 1912, II, p. 32.

177. M. F. 1026. Hauteur: 0,07.

La déesse, couronnée d'un diadème, est nue. La main gauche cache le sexe, tandis que le bras droit est tendu en avant, la main ouverte. Jambe gauche d'appui.

La statuette surmonte un couvercle de boîte en bronze, dont le corps a disparu <sup>5)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 7.

178. M. F. 1280. Hauteur: 0,14.

Le poids du corps de la déesse nue repose sur la jambe gauche, tandis que la droite est légèrement fléchie. Les bras relevés, elle attache par derrière les boucles de sa chevelure, qui forme deux élégantes coques sur le sommet de la



176

<sup>1)</sup> Cf. Deonna, op. cit., Tome III, *Les rythmes artistiques*, p. 342, 346.

<sup>2)</sup> Le Musée de Genève possède des torses de marbre reproduisant ce type: 1<sup>o</sup> M. F. 1321 Rev. arch., 1908, II, p. 163, n<sup>o</sup> 8, fig. 10; Arndt-Amelung, *Einzelaufnahmen*, 1913, p. 22, h.; 2<sup>o</sup> ibid., i.; 3<sup>o</sup> le beau torse d'Aphrodite Ludovisi, en dernier lieu, ibid., p. 13, n<sup>o</sup> 1875.

<sup>3)</sup> Répert., II, 350 sq.; III, p. 108 sq.; IV, p. 216 sq.

<sup>4)</sup> Mahler, *Comptes rendus de l'Académie*, 1905, p. 623 sq.; Rev. arch., 1903, I, p. 33 sq.; 1908, I, p. 445; Reinach, *Recueil de Têtes*, p. 146. Objections: Deonna, op. cit., I, *Les méthodes archéologiques*, p. 404 (référ.); Bienkowski, *De aliquot Cracoviensis Musei principuum Czartoryski monumentis*, 1908.

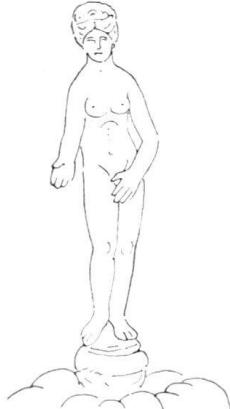
<sup>5)</sup> Cf. Répert., II, p. 351, 1—3; 353, 5; III, p. 110, 9; IV, p. 217, 8; 218, 1, 8, etc.

tête, suivant une mode qui n'est pas antérieure au IV<sup>e</sup> siècle, et qui est surtout fréquente à l'époque hellénistique<sup>1)</sup>.

L'Aphrodite Anadyomène est un motif qui est souvent traité par les artistes hellénistiques, surtout par les artistes d'Egypte<sup>2)</sup>. Furtwaengler s'est efforcé de prouver que l'original plastique de ce type, emprunté à une peinture d'Apelles, doit être attribuée à un contemporain de Lysippe, à Euphranor ou à son fils Sostratos<sup>3)</sup>. Ce sont là suppositions toutes gratuites.

Le socle circulaire est antique.

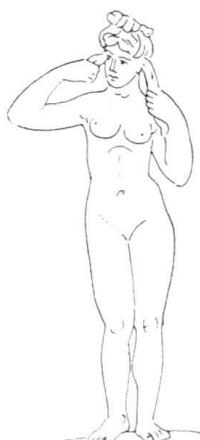
*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 8.



177



180



178



179

179. M. F. 1281. Provenance: Lac Fucin. Hauteur: 0,09.

Cette statuette est d'un travail assez soigné: aux oreilles pendent encore de petites boucles d'or, et dans les cheveux se voient des têtes d'épingles de même métal. La chevelure est la même que celle de la statuette précédente: un noeud élégant sur le sommet du crâne, et, par devant, une boucle tombant sur chaque épaule<sup>4)</sup>. Le poids du corps de la déesse nue porte sur la jambe droite, la jambe gauche est fléchie et ramenée légèrement en arrière. Les bras, pliés au coude, sont tendus en avant. On peut restituer, dans la main gauche qui manque, un attribut comme une pomme<sup>5)</sup>, à moins de supposer qu'Aphrodite tenait des deux mains devant elle le strophium<sup>6)</sup>.

La base est antique.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 6.

<sup>1)</sup> Reinach, Recueil de Têtes, p. 147.

<sup>2)</sup> Rev. arch., 1903, I, p. 388 sq. Ex. Aphrodite Stuart Wells (pl. V), Aphrodite Spink (pl. VI); énumération des exemplaires, p. 389.

<sup>3)</sup> Sur ce motif: Roscher, s. v. Aphrodite, p. 417; Helbig, Führer (2), I, p. 139, n° 260; Amelung, Führer durch Florenz, p. 89; Rev. arch., 1895, I, p. 286 sq.; Répert. de la stat., II, p. 340 sq.; III, p. 105 sq.; IV, p. 204 sq. En dernier lieu, étude de ce type, Perrot, Une statuette de la Cyrénaïque et l'Aphrodite Anadyomène d'Apelles, Monuments Piot, XIII, 1907, p. 117 sq.; Deonna, op. cit., I, p. 322, 373 (référ.).

<sup>4)</sup> On notera cette même coiffure sur une tête en travertin de la galerie Fol, n° 1313; Rev. des Et. anc., 1908, 3, p. 250 sq., fig. 1; Arndt-Amelung, Einzelaufnahmen, VII, 1913, p. 22, e.

<sup>5)</sup> Ex. Babelon, op. 1., p. 107, n° 248, 249; p. 109, n° 251.

<sup>6)</sup> Ex. Répert., II, p. 345, 5, etc.

**Cybèle.**

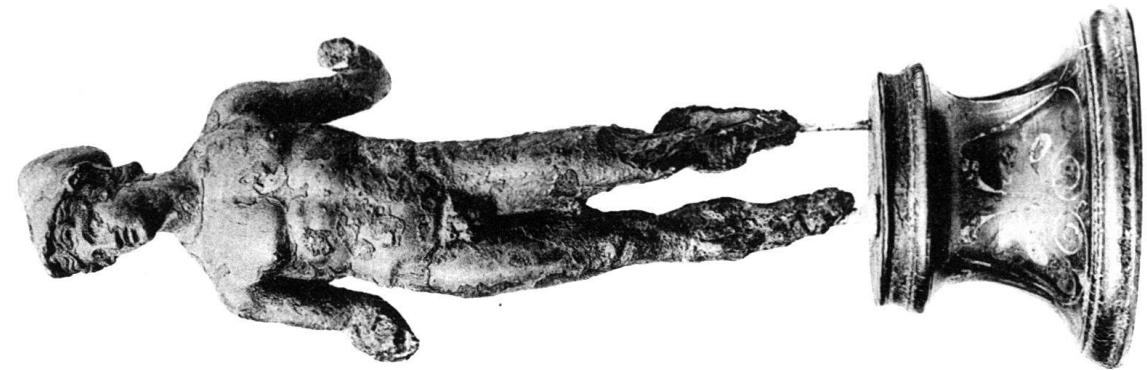
180. M. F. 1278. Hauteur: 0,04. En argent.

La déesse est assise sur le trône élevé à haut dossier, les pieds reposant sur le tabouret. A droite et à gauche des montants du siège, un lion. Travail grossier. Parties manquantes: lion de droite, fragment du montant de droite du fauteuil, les deux bras.

(Fin au prochain numéro.)

---

---



139

Atreus  
trouvé à Ostie

153  
Héraklès

